

LA PRESSE



COUP DE GUEULE  
MARC CASSIVI  
RENCONTRE SAMIAN  
PAGE 4



JACOB TIERNEY  
LE TEMPS  
DU THÉÂTRE  
PAGE 12

# ARTS

TÉLÉVISION / LA VOIX  
LE MOMENT DE VÉRITÉ  
PAGES 2 ET 3



PHOTO FOURNIE  
PAR TVA



THÉÂTRE J'ACCUSE

# FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS

Cinq femmes : Alice Pascual, Catherine Trudeau, Léane Labrèche-Dor, Ève Landry et Debbie Lynch-White. Elles en ont assez. Trop, probablement. Tantôt drôles, tantôt dramatiques, ces cinq trop-pleins écrits par l'auteure Annick Lefebvre rejoindront toutes les femmes... mais tous les hommes aussi. Portrait de ces militantes de l'intime, vedettes de la pièce *J'accuse*.  
UN REPORTAGE DE MARIO CLOUTIER EN PAGE 9

PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

**DERNIÈRE CHANCE**

# Les Grecs

Exposition à Pointe-à-Callière  
Jusqu'au 26 avril 2016. Ouvert les mercredis soirs

© Ministère de la Culture et des Sports de la Grèce

## ARTS FINALE DE LA VOIX



Rémi Chassé, Valérie Lahaie, Jérôme Couture, Valérie Carpentier, Renée Wilkin, Étienne Cotton et Yoan Garneau

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

DEPUIS LEUR PASSAGE À LA VOIX, TOUS LES FINALISTES DES DEUX SAISONS PRÉCÉDENTES AFFIRMENT QU'ILS PEUVENT VIVRE DE LEUR MUSIQUE, CE QUI N'ÉTAIT PAS LE CAS AVANT LEUR PASSAGE À L'ÉMISSION PHARE DE TVA.



VÉRONIQUE LAUZON

Yoan. Rémi. Les deux Valérie. Charlotte. Jérôme. Renée. Étienne.

Avant de mettre les pieds sur le plus gros plateau de télévision en divertissement au Québec, les huit chanteurs espéraient un jour faire de la musique une carrière. Valérie Lahaie et Jérôme Couture étaient les seuls à y arriver, surtout grâce à des événements d'entreprise. Pas les autres, dont Valérie Carpentier qui était boulangère ou Yoan qui travaillait à l'épicerie de ses parents.

« Pour moi, c'est le plus beau côté de tout ça, avance Rémi Chassé de l'équipe de Louis-Jean Cormier. J'ai toujours eu l'intention de faire ça dans la vie et ça vient de se concrétiser. »

La moitié des finalistes des deux premières saisons a déjà sorti un album, alors que l'autre moitié y travaille activement.

## Le coach, après La voix

Renée Wilkin et Jérôme Couture ont gardé un lien très étroit avec leur coach, Marc Dupré. Ce dernier s'investit activement dans la conception de leurs albums et il les invite régulièrement à monter sur scène avec eux.

« Je sais que je suis très chanceuse à ce niveau-là, confie Renée, qui vient tout juste de faire paraître un extrait, dont la musique est signée Marc Dupré. Et des fois, les autres candidats me le disent: "Mon Dieu, tu es bien entourée, tu as été prise en charge." »

Jérôme ajoute: « C'est la personne inespérée, en fait. Dans ce métier-là, il y a un moment où ça prend un mentor. Quelqu'un qui va t'ouvrir la porte de quelque chose qui est plus grand que toi et qui va t'aiguiller. »

Éric Lapointe travaille aussi de près avec sa finaliste, Valérie Lahaie, qui vient de faire paraître son premier album, *Vertige*. « Éric et moi, ça a cliqué dès le départ. Déjà, le lendemain de la finale de *La voix*, nous étions ensemble dans son salon et on "jamaît" de nouvelles tonnes. On a commencé à écrire ensemble très rapidement. Il n'était

pas du tout obligé de faire ça pour moi », dit Valérie, dont Éric Lapointe a coréalisé l'album.

Puisqu'il réside à Rimouski, Étienne Cotton est beaucoup moins sous les projecteurs que ses comparses. Reste qu'il commencera sous peu à travailler à un premier album, avec l'aide de son coach, Jean-Pierre Ferland, et qu'il fera partie de la distribution de la comédie musicale de ce dernier.

« Devant un gin, on se raconte de belles choses, Jean-Pierre et moi. Et puis, il y a de beaux projets qui s'en viennent. »

Tout comme lui, Charlotte prend son temps pour écrire et composer son premier album. Le mannequin de 20 ans, qui termine son diplôme d'études collégiales en arts et lettres (ce qui l'a empêchée de participer à notre séance photo), commencera à enregistrer des chansons au cours des prochains mois.

Même si elle parle de temps à autre avec sa coach, Marie-Mai, il n'est pas question de collaboration: « Et ce n'est pas décevant du tout. Elle m'a tellement donné, notamment en m'apprenant comment voler de mes propres ailes. Et je sais qu'elle serait là pour moi n'importe quand. Elle ne m'a pas abandonnée. »

Elle n'est pas la seule à ne pas collaborer étroitement avec sa coach. C'est aussi le cas de Yoan, Rémi Chassé et Valérie Carpentier.

« Je pense qu'il y a plusieurs façons d'être coach, dit Valérie, la protégée d'Ariane Moffatt. C'est sûr que si on prend Marc Dupré, je trouve qu'il est très, très actif. Après *La voix*, il invite ses finalistes à chanter avec lui

sur scène, pendant les festivals. Ariane ne fait pas ça, mais je le savais dès le début. Elle avait choisi de séparer sa musique et son travail à *La voix*. »

Quant à Yoan, qui a lui aussi lancé un album dans les dernières semaines, il explique: « Isabelle [Boulay] n'était pas réellement là en studio d'enregistrement. Mais c'était bien comme ça, puisque j'avais des idées précises de ce que je voulais faire. Et Isabelle m'a toujours dit: "Si tu as besoin de quoi que ce soit, tu m'appelles." C'est ce que j'ai fait, quelques fois. » Il chante d'ailleurs une chanson en duo avec son ancienne coach sur son nouvel album.

Après la finale, Rémi Chassé a signé un contrat de disque avec Musicor et sortira donc un opus prochainement. L'auteur-compositeur-interprète ne pouvait demander mieux.

« Et quand j'ai su qu'il [Louis-Jean Cormier] ne revenait pas comme coach pour sortir un nouvel album, j'ai vite compris qu'on n'aurait pas le temps d'écrire ensemble, de collaborer pour la création de l'album. J'ai donc décidé de me retrousser les manches et de m'attendre après personne. Je vais composer mes tonnes et je vais prendre le lead. »

Loïn de craindre que les nouveaux finalistes leur volent leur place, les huit chanteurs espèrent que Kevin Bazinet, Mathieu Holubowski, Angelike Falbo et Rosa Laricchiuta réussissent eux aussi à vivre de leur art.

« Je pense que pour l'instant, *La voix*, c'est encore le plus gros tremplin au Québec », conclut Rémi Chassé.

AUSTRALIE  
SUR LES PISTES DU RÊVE

ciné-conférence de Jean Charbonneau

VIÊT NAM  
UNE HISTOIRE D'AMOUR

ciné-conférence de Marc Poirel

LES GRANDS  
EXPLORATEURS  
.COMAchetez vos billets  
maintenant!514 521.1002  
1 800 558.1002

VIÊT NAM &gt;&gt;

MONTRÉAL  
Salle Pierre-Mercure  
11 et 12 avrilLASALLE  
Théâtre Desjardins  
13 avrilLAVAL  
Salle André-Mathieu  
14 au 20 avril  
Théâtre Marcellin-Champagnat  
22 et 23 avril

AUSTRALIE &gt;&gt;

LONGUEUIL  
Théâtre de la Ville  
11 et 12 avrilST-JEAN  
Théâtre des Deux Rives  
18 avrilMONTRÉAL  
Salle Pierre-Mercure  
12 au 17 maiLMMC  
concerts124<sup>e</sup> saison 2015-2016SALLE POLLACK  
555, rue Sherbrooke Ouest

Le dimanche à 15 h 30

- 13 sept. PHILIPPE SLY, baryton-basse
- 4 oct. ALBAN GERHARDT, violoncelle
- 25 oct. PAVEL HAAS QUARTET, cordes
- 15 nov. FAURÉ QUARTETT, piano et cordes
- 6 déc. JAYSON GILLHAM, piano
- 7 fév. JULIAN RACHLIN, violon, alto
- 28 fév. CALIDORE STRING QUARTET, cordes
- 20 mars. ESCHER STRING QUARTET, cordes
- 10 avril. ANDRÉ LAPLANTE, piano
- 1<sup>er</sup> mai. SETZER-FINCKEL-WU HAN TRIO  
piano et cordes

Abonnement : 250 \$

Billet : 40 \$

Étudiants (26 ans) : 80 \$

Billet : 20 \$

Non remboursable - Taxes incluses



LMMC

1410, rue Guy, bureau 12, Montréal, QC H3H 2L7

514 932-6796

lmmc@qc.aibn.com

www.lmmc.ca

Présenté par

Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

LA PRESSE

Également présenté à L'Assomption, La Prairie,  
Montréal Collège Ahuntsic, Pierrefonds, St-Hyacinthe et St-Jérôme.

ARTS FINALE DE LA VOIX

# L'HEURE DU VERDICT



HUGO DUMAS

La star Kevin Bazinet a connu un parcours presque sans faute (en excluant ses boucles d'oreilles du début). La tenace Angelike Falbo a franchi toutes les étapes, même les chants de bataille, pour arracher sa place dans le carré d'as. La fougueuse Rosa Laricchiutta a trouvé en Éric Lapointe un miroir parfait. Et le discret Mathieu Holubowski s'est imposé comme le nouveau visage du folk intimiste. Un de ces quatre finalistes triomphera demain (19h30) à *La voix* de TVA, dans un spectacle de clôture qui mettra en vedette Def Leppard, Kelly Clarkson et Melissa Etheridge. En attendant le verdict populaire, voici leur bulletin de fin de session.



MATHIEU HOLUBOWSKI

26 ans, de Hudson, équipe Pierre Lapointe

**PRÉSENTATION**

Cheveux en bataille, barbe de *hipster* et chemise à carreaux, Mathieu possède un timbre de voix particulier qui rappelle énormément celui de Patrick Watson. On sent chez lui les influences des grands auteurs-compositeurs-interprètes comme Bob Dylan. C'est le plus original du lot. Vraiment.

**MOMENT FORT**

*Burn* de Ray Lamontagne en audition à l'aveugle. Isabelle Boulay a enfoncé le bouton après cinq secondes. Moins d'une minute plus tard, tous les *coachs* étaient retournés pour voir d'où provenait cette voix si singulière. Mathieu a choisi la pièce idéale pour lui.

**PERFORMANCE LA PLUS FAIBLE**

Sa première participation aux directs avec *J'ai souvenir encore* de Claude Dubois. Même Pierre Lapointe a affiché un air sceptique. La prestation de Mathieu n'a connu aucun temps marquant. C'était trop maniéré.

**CHANCES DE GAGNER**

Si Kevin Bazinet se casse les deux jambes ou sabote une corde vocale, Mathieu sera le prétendant au trône.

**MON VERDICT**

Logiquement, Mathieu terminera au deuxième rang. Et comme Jérôme Couture ou Rémi Chassé, il poursuivra sa carrière dans le showbiz québécois, c'est quasi certain.



ROSA LARICCHIUTTA

41 ans, de Shediac, équipe Éric Lapointe

**PRÉSENTATION**

Sur scène, la doyenne des finalistes explose. Ancienne agente de sécurité et trilingue (anglais, français, italien), elle a le rock dans la peau et l'énergie d'une tigresse. Quand Rosa est là, tassez-vous de là.

**MOMENT FORT**

Son duel contre Mandy Branch sur *Bring Me Some Water* de Melissa Etheridge. Rosa n'a fait qu'une bouchée de sa jeune adversaire. La chanson lui collait à la peau comme un pantalon de cuir.

**PERFORMANCE LA PLUS FAIBLE**

Le premier direct sur *Casser la voix* de Patrick Bruel. Elle criait trop et ne semblait pas avoir de plaisir à interpréter ce morceau trop calme pour elle.

**CHANCES DE GAGNER**

Très faibles. Quand elle sort de sa zone de confort, Rosa épate beaucoup moins. Elle manque de polyvalence.

**MON VERDICT**

Même si Rosa perd, Éric Lapointe va lui confectionner un disque au son explosif. Attache tes rallonges, Marie-Chantal Toupin.



ANGELIKE FALBO

16 ans, de Montréal, équipe Isabelle Boulay

**PRÉSENTATION**

L'adolescente italo-montréalaise a bravé les controverses (dont celle des 20 points en quarts de finale) et s'est cramponnée jusqu'à la ronde ultime. Angelike a un côté pop assumé et un gros faible pour les super ballades à la Mariah Carey. Mais possède-t-elle le même coffre et le même souffle que ses divas préférées?

**MOMENT FORT**

*Chandelier* de Sia en duel contre Mélissa Bel. C'est à cet instant précis qu'Angelike a brillé sur le ring. Elle a bien dosé les portions en puissance de la chanson et celles plus douces.

**PERFORMANCE LA PLUS FAIBLE**

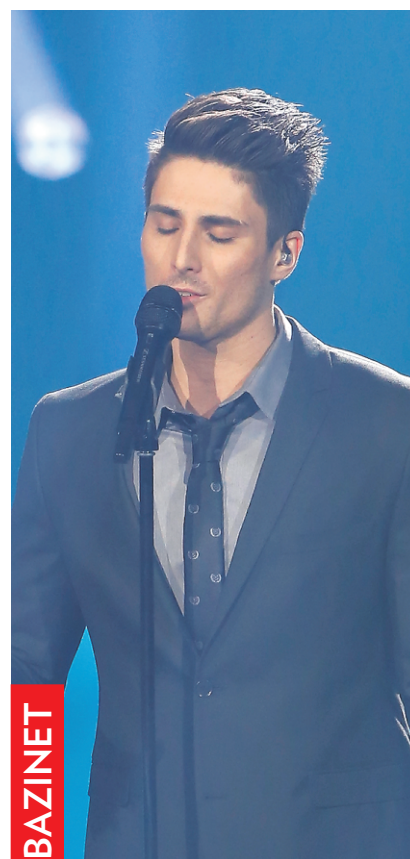
La dernière, en demi-finale, où son *Say Something* a été vacillant. Heureusement que Lili-Ann n'a pas cartonné, car Angelike aurait été sortie de la course.

**CHANCES DE GAGNER**

Impossibles. Un seul *coach* (Isabelle) avait pivoté lors de son audition à l'aveugle et à la toute dernière note seulement. Le public a sauvé Angelike après son *Je t'aime* de Lara Fabian, mais lui a préféré Lili-Ann au tour suivant. C'est mauvais signe.

**MON VERDICT**

Il lui manque encore la touche magique des pop stars. Mais elle est encore toute jeune. Angelike a bien du temps devant elle.



KEVIN BAZINET

23 ans, de Mont-Laurier, équipe Marc Dupré

**PRÉSENTATION**

Petit frère de l'étoile Bobby Bazini, Kevin Bazinet dispose d'une armée de fans sur les médias sociaux. Le chanteur tatoué nage comme un poisson dans l'eau dans cette télé-réalité musicale. Le beau bonhomme des finalistes n'a pratiquement commis aucune erreur.

**MOMENT FORT**

Sa relecture de *L'amour existe encore* de Céline Dion en demi-finale. La Kevinmanie a alors atteint un sommet. Alors que ses camarades multipliaient les fausses notes sur la scène, Kevin est apparu en parfait contrôle. L'élégance et la sobriété de son costume collaient joliment au texte de la chanson.

**PERFORMANCE LA PLUS FAIBLE**

*Latch* de Disclosure en audition à l'aveugle. Les *coachs* ont mis du temps avant d'appuyer. Sa voix se plaçait mal et on avait de la difficulté à évaluer son potentiel.

**CHANCES DE GAGNER**

Extrêmes. C'est écrit dans le ciel que Kevin succédera à Yoan Garneau comme champion de *La voix*, à moins que les quatre cavaliers de l'Apocalypse ne viennent perturber le concours.

**MON VERDICT**

Kevin Bazinet ne disparaîtra pas un an avant de lancer son album. Il est probablement la vedette que les Productions J attendent depuis si longtemps. Avec la machine à *hits* de Marc Dupré derrière lui, attendez-vous à entendre rapidement ses succès à la radio commerciale.

PHOTOS FOURNIES PAR TVA

31<sup>e</sup> ÉDITION  
FESTIVAL INTERNATIONAL MUSIQUE ACTUELLE VICTORIAVILLE  
14 AU 17 MAI 2015  
FIMAV.QC.CA

LAIBACH

MAGMA

Tourisme Centre-du-Québec  
Une région festival! Consultez [tourismecentreduquebec.com/festival](http://tourismecentreduquebec.com/festival) pour connaître nos événements 2015

## ARTS



PHOTO MARCO CAMPANOZZI. LA PRESSE

SAMIAN

# TREMPER LA PLUME

Samian partira pour Haïti début mai avec une vingtaine d'auteurs autochtones, son premier recueil de poésie, *La plume d'aigle*, sous le bras. Cette sélection de chansons de ses trois albums a été publiée cette semaine chez Mémoire d'encrier. Révélé il y a 10 ans par le projet Wakiponi mobile, le rappeur originaire de Pikogan, une communauté autochtone de l'Abitibi, faisait sa rentrée montréalaise jeudi à La Tulipe.

## MARC CASSIVI COUP DE GUEULE

Tu as longtemps dit que tu ne te considérais pas comme un artiste engagé; que tu l'étais davantage dans le regard des autres. En lisant ton recueil, il est difficile de prétendre que tu n'es pas engagé...

Tellement! Je me suis rendu compte de ça en revisitant mes textes. Je faisais des chansons,

des albums, les uns après les autres, sans trop me poser la question. Mais en choisissant l'ordre des textes pour le livre, j'ai réalisé que certains étaient extrêmement engagés.

Il y a des thématiques récurrentes: l'écologie, la terre qui appartient à tous et pas seulement à ceux qui l'exploitent, l'asservissement des peuples autochtones. On a une impression de révolte...

Peut-être pas tant de révolte que d'éveil. On prend

conscience de notre environnement, de ce qui se passe collectivement.

Cette idée qu'il faut respecter la terre, très présente dans tes textes, tu l'as puisée dans tes origines, ton héritage culturel?

Je ne pense pas. Je n'ai pas eu cette influence-là de ma communauté. On vit dans des réserves. Les gens se «maganent» tellement. J'aimerais te dire que ça vient de là, mais je ne crois pas que ce soit le cas. Ça

“ ÉPREUVE DE FORCE. La Presse ”

“ JOUISSIVE DOSE D'ADRENALINE. Le Devoir ”

GAGNANT  
Meilleur Cirque  
Adelaide Fringe Festival  
2014

**A SIMPLE SPACE**  
PAR GRAVITY & OTHER MYTHS

CES AGROBATES RIENT PUREMENT AU NEZ DE LA GRAVITÉ. SÉRIEUSEMENT SPECTACULAIRE!

15 AU 18 AVRIL

SAUTEZ SUR CETTE DERNIÈRE CHANCE DE LES VOIR À MONTRÉAL!

BILLETTERIE → 514 376 TOHU → TOHU.CA  
IBERVILLE JARRY

TOHU

Conseil des arts et des lettres Québec Montréal Canada Québec Presse

## Jacques Michel, Richard Desjardins et Michel Cusson à Rouyn-Noranda

DANIEL LEMAY

L'Abitibien Jacques Michel lancera sa tournée – sa première depuis 30 ans – au Festival des guitares du monde d'Abitibi-Témiscamingue qui se tiendra à Rouyn-Noranda du 23 au 30 mai.

Juste retour des choses car c'est là même, au fGMAT de 2014, que le fils de Bellecombe (maintenant un quartier de Rouyn-Noranda) a repris goût à la scène quand, invité au 10<sup>e</sup> anniversaire de l'événement, il a viré la place à l'envers, accompagné par les frères Yves et Marco Savard.

Avec les mêmes guitaristes, M. Michel, 74 ans, vient d'enregistrer sur étiquette une version folk acoustique de ses grands succès; le disque sera disponible sous peu.

Richard Desjardins, autre Abitibien de renom, se produira la veille (samedi 23 mai) sur la même scène du Palais des congrès avec ses vieux comparses Claude Fradette (guitare) et Karl

PHOTO OLIVIER JEAN. ARCHIVES LA PRESSE  
Richard Desjardins

Suprenant (contrebasse). Comme Jacques Michel, Richard Desjardins «cassera» son nouveau spectacle à la Petite Église de Saint-Eustache au milieu de mai.

En clôture de ce 11<sup>e</sup> Festival des guitares du monde (fgmat.com), Rouyn-Noranda pourra applaudir un autre retour attendu, celui de Michel Cusson. L'ancien d'UZEB prend le concept de ce festival au pied de la lettre: il joue solo et ne chante pas.

texte de Peter Quilter  
mise en scène de Michel Poirier  
traduction de Michel Dumont  
Linda Sorgini  
Roger La Rue  
Éric Robidoux

**Judy Garland, la fin d'une étoile**

DUCEPPE  
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

JUSQU'AU 16 MAI  
duceppe.com

514 842-2112  
placedesarts.com

COBECO 98.5 Presse

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts de Québec

Conseil des Arts de Rouyn-Noranda

Patrimoine Canada Canadian Heritage

100 ans de la République française

vient plus de ma conscience à moi. Je voyage beaucoup, je fais de la photo, c'est surtout ça qui m'inspire ce constat-là. Oui, les autochtones ont des traditions de respect de la terre, mais elles ont beaucoup été brisées. Le fait d'être devenus sédentaires, de vivre dans des réserves, enlève cette beauté-là d'appartenir à la nature et de vouloir s'en rapprocher. On a cette image, très folklorique, des autochtones qui sont proches de la terre. Mais les réserves sont sales et certaines sont de vrais dépotoirs. Malheureusement, c'est une réalité.

**Tu poses un regard sans complaisance sur les communautés autochtones dans tes textes. Tu parles des problèmes d'alcoolisme, de suicide, de toxicomanie. Est-ce un constat qui est bien reçu dans ta communauté?**

Je pense que c'est très réaliste. Les gens sont conscients de ça. Je dirais même que je trouve de la beauté à travers tout ça. Je pense que j'essaie, personnellement, d'embellir la réalité...

**Parce qu'il y a de l'espoir?**

Oui. J'y crois. Je crois à la jeunesse. Je crois qu'il y a certains jeunes qui veulent que ça change. Mais des fois, en visitant certains endroits, je me dis qu'on part de loin. C'est triste. Ça existe, dans les réserves, des gars en Hummer, qui mangent du Kentucky tous les jours, qui sont incapables de prendre soin d'eux-mêmes, et qui voudraient que l'on protège les rivières et les forêts.

**C'est paradoxal...**

Il faut prêcher par l'exemple quand on fait des revendications. Il y a beaucoup de gens qui prônent le changement mais qui refusent eux-mêmes de changer. C'est vrai partout, mais en particulier dans le monde autochtone.

**Tu as l'impression, comme plusieurs, que les problèmes des réserves viennent d'un déracinement, de populations qui ont été placées dans des ghettos?**

Ce n'est pas juste une impression. C'est comme ça. On nous tient avec une carotte. On a créé des enclos, en nous rendant dépendants, sans autonomie. On aimerait avoir de l'autonomie, mais on a de la difficulté à l'assumer.

**C'est un cercle vicieux.**

C'est un génocide extrêmement silencieux, extrêmement lent. On dépend du

C'est triste. Je trouve ça spécial de constater que des immigrants s'intéressent plus à notre histoire que des Québécois de souche. Il y a eu une époque où l'on a mélangé religion et politique et où on a envoyé des enfants autochtones dans des pensionnats, avec les résultats qu'on connaît. On a voulu effacer cette histoire-là.

**Il y a eu longtemps un déni historique...**

Il y a une certaine honte de ce qui s'est passé avec les Premières Nations au Québec. Je peux compren-

à l'ONU l'an dernier à New York, pour l'Instance permanente sur les questions autochtones. Il y avait des représentants politiques, sociaux, culturels. Il y a des endroits où c'est pire, mais d'autres qui peuvent nous servir d'exemple. En Nouvelle-Zélande, des Blancs apprennent la langue maorie. Et les Maoris s'intègrent à la société. Ils sont élus, prennent des décisions concrètes. C'est comme ça que la Nouvelle-Zélande avance: ensemble. On a besoin de politiciens et de médecins autochtones. De gens qui représentent

pense à ma grand-mère, à sa génération. Ils ont des blessures extrêmement profondes. Les cicatrices ne sont pas guéries. C'est fragile. Il y a un texte dans le livre, *Blanc de mémoire*, qui raconte l'histoire d'une victime des sévices des pensionnats. Certains s'en sortent par la résilience, par le pardon. C'est ce que je souhaite à ma grand-mère.

**Est-ce que ça te pèse parfois d'être si intimement lié à tes origines? Aimerais-tu parfois être considéré comme un rappeur parmi d'autres?**

Ça fait partie de moi; je ne peux pas le nier. Ça m'amène sur d'autres scènes. Sur des scènes de musiques du monde, par exemple. Plutôt que d'avoir une identité de MC qui fait du rap comme plein d'autres au Québec, j'ai réussi à rejoindre d'autres publics. Je reste un MC qui aime écrire de la poésie, peu importe mes origines, mais c'est sûr que ça fait partie de moi et que ça paraît dans mon écriture. J'espère que mon livre va servir à mettre en image la réalité de ma communauté. Certains vivent dans des conditions du tiers-monde...

**La majorité des gens ne s'imaginent pas qu'il y a le tiers-monde juste à côté.**

On va en Abitibi pour aller à la chasse ou à la pêche parce que c'est beau. Mais à 5 km, il y a une communauté qui n'a ni eau courante ni électricité. Et qui dépend de l'aide gouvernementale parce qu'elle n'a pas de système économique, pas de ressources. C'est triste à dire, mais il faut le voir pour le croire.

**« C'est un génocide extrêmement silencieux, extrêmement lent. Il y a de gros problèmes de logement, de services sociaux et de soins de santé. Chaque fois que l'on veut développer quelque chose, on doit demander la permission. Il n'y a pas de relation d'égal à égal. Comment veux-tu qu'on se développe et qu'on s'épanouisse dans tout ça? »**

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE



fédéral. Il y a de gros problèmes de logement, de services sociaux et de soins de santé. Chaque fois que l'on veut développer quelque chose, on doit demander la permission. On est traités encore comme des enfants. Il n'y a pas de relation d'égal à égal. Comment veux-tu qu'on se développe et qu'on s'épanouisse dans tout ça?

dre que la succession de gouvernements ne sait pas quoi faire avec ça. Ils ne sont pas directement responsables des dommages. C'est un problème qui est renvoyé constamment dans la cour du voisin. Débrouillez-vous avec ça! On a peur des revendications, des réactions. Il y a beaucoup d'ignorance et d'incompréhension. J'étais

les Premières Nations et s'intègrent à la société québécoise. Il faut que ça vienne des deux côtés. Pour que l'on brise les murs qui nous enferment encore dans des réserves en 2015.

**Le ressentiment est un frein à l'intégration...**

Il y en a beaucoup. Je

Sortez en famille!

DÈS LE 28 AVRIL



UNE PRÉSENTATION DE Desjardins

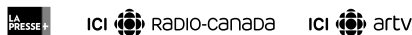
**LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS**

Tout à Trac

D'APRÈS L'ŒUVRE DE JULES VERNE ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE HUGO BÉLANGER  
AVEC: BENOÎT GOUIN + STÉPHANE BRETON  
CARL BÉCHARD + ÉLOI COUSINEAU + PATRICE D'ARAGON + MAUDE DESROSIERS  
TANIA KONTOYANNI + CARL POLIQUIN  
CONCEPTION FRANCIS FARLEY-LEMIEUX + MARIE CHANTALE VAILLANCOURT  
LUC PRAIRIE + PATRICE D'ARAGON + ALAIN JENKINS + MARIE-PIER FORTIER + MARYSE GOSSELIN  
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE STÉPHANIE RAYMOND  
UNE CRÉATION DU THÉÂTRE TOUT À TRAC EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

MEMBRES DESJARDINS, PROFITEZ D'UNE RÉDUCTION EXCLUSIVE DE 20% (OFFRE VALIDE UNIQUEMENT SUR LE WEB. QUANTITÉ LIMITÉE. INFO : TNM.QC.CA)

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE  
TNM.QC.CA  
514.866.8668



FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES  
21 MAI AU 04 JUIN  
DANSE + THÉÂTRE

FTA

ALAIN PLATEL GÂND  
**TAUBERBACH**

Le fracassant retour à Montréal des ballets C de la B  
29 + 30 + 31 MAI + 1 JUIN  
MONUMENT-NATIONAL

« Bouleversant d'humanité »  
- Les Inrockuptibles

DANIEL LÉVEILLÉ MONTRÉAL  
**SOLITUDES DUO**

Une œuvre romantique, sensuelle et étonnamment drôle  
26 + 27 + 28 MAI  
AGORA DE LA DANSE

**BY HEART**

TIAGO RODRIGUES LISBONNE  
La preuve éclatante du pouvoir de l'art contre l'amnésie collective  
28 + 29 + 30 MAI  
PDA - CINQUIÈME SALLE  
En français

**TU IRAS LA CHERCHER**

GUILLAUME CORBEIL + SOPHIE CADIEUX MONTRÉAL

Un tour de force théâtral étrangement hypnotique  
25 AU 30 MAI  
ESPACE GO

**ISOLDE**

RICHARD MAXWELL NEW YORK

Un humour d'avant-garde raffiné et décalé  
2 + 3 + 4 JUIN  
MAISON THÉÂTRE

BENOÎT LACHAMBRE + FABRICE RAMALINGOM MONTRÉAL + MONTPELLIER  
**HYPERTERRESTRES**

Un duo charnel de deux chorégraphes consacrés  
28 + 29 + 30 MAI  
USINE C

FORAITS ET BILLETS À L'UNITÉ EN VENTE

514-844-3822  
1-866-984-3822  
fta.qc.ca



## ARTS MUSIQUE

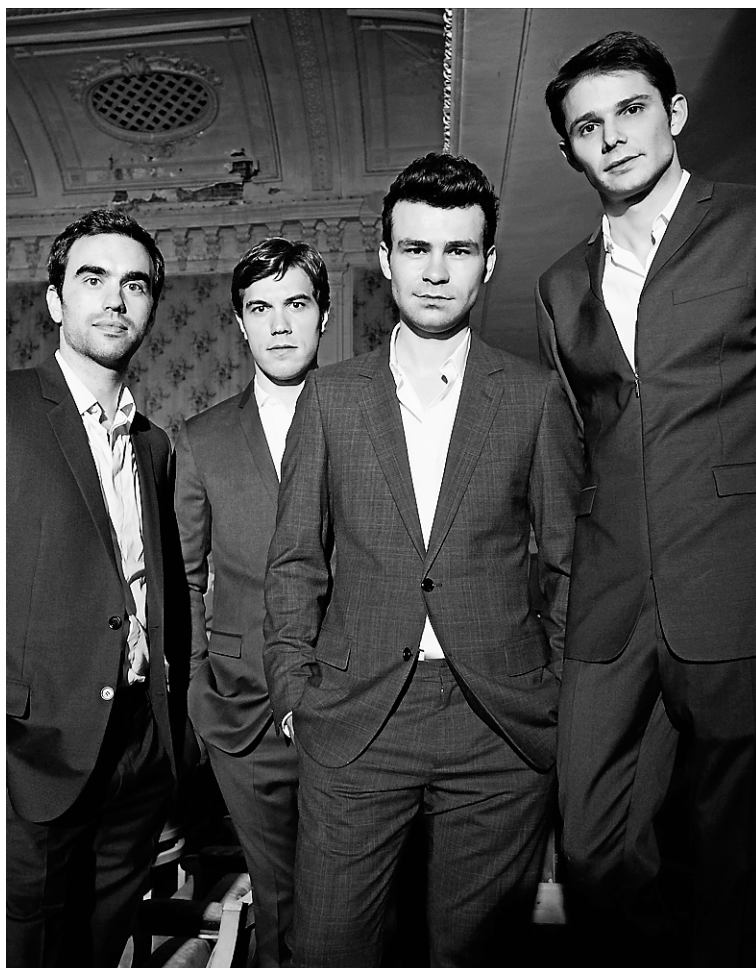


PHOTO FOURNIE PAR LA SALLE BOURGIE

Les membres du quatuor Modigliani jouent tous avec des instruments plusieurs fois centenaires conçus par d'illustres luthiers italiens, ce qui confère à l'ensemble une signature sonore particulière.

QUATUOR MODIGLIANI

# Tracer sa voie

Précédé d'une belle réputation, le Quatuor Modigliani fera ses débuts montréalais cette semaine. Entendu l'été dernier à Lanaudière et au Domaine Forget, le quatuor avait obtenu des critiques élogieuses. Le concert présenté mercredi soir à la salle Bourgie constitue son seul arrêt au Canada, le lendemain d'une prestation à Carnegie Hall. *La Presse* s'est entretenue avec François Kieffer, violoncelliste de l'ensemble.

CAROLINE RODGERS

Les quatre membres du Modigliani se sont connus en 2003, au Conservatoire national supérieur de Paris, alors qu'une grande exposition consacrée au peintre du même nom était présentée au palais du Luxembourg.

«À l'époque, bien des quatuors prenaient le nom de leur premier violon, dit François Kieffer. Nous trouvions que Modigliani était un nom très musical, et que son style était reconnaissable entre tous. Quand on a vu un Modigliani une fois, on s'en souvient toute sa vie. On ne peut pas le

confondre avec d'autres peintres. Cette singularité fait le charme de son œuvre et, pour nous, il était important d'avoir une identité sonore et de tracer notre voie. On espère que le public nous reconnaisse à notre signature sonore, comme il reconnaît la signature des tableaux de Modigliani.»

Cette signature sonore, elle est évidemment difficile à décrire avec des mots. On peut l'attribuer en grande partie aux instruments d'illustres luthiers italiens dont ils jouent. Le premier violon, Philippe Bernhard, joue sur un Guadagnini fabriqué en 1780, tandis que le deuxième violon, Loïc Rio,

joue sur un Gagliano de 1734. L'altiste Laurent Marfaing joue sur un Mariani de 1660, et François Kieffer, sur un violoncelle Goffriller de 1706.

«Le timbre de nos instruments nous distingue, dit Kieffer. Celui du premier violon, par exemple, a de très beaux graves. Nous avons un son de quatuor qui va plus vers les basses; on peut dire qu'il a quelque chose de terrien. Les critiques allemands disent qu'il est ancré dans le sol. Dans un résumé de concert, un auteur a dit que nous faisons de la musique comme les volcans crachent de la lave. Ça m'a fait rire, mais il y a du vrai là-dedans. Il est important de dire aussi que nous avons joué beaucoup de Haydn, compositeur avec lequel nous avons façonné notre son.»

Depuis douze ans, les quatre musiciens sculptent patiemment cette sonorité.

«Le temps que nous passons ensemble est irremplaçable, ajoute-t-il. On pourrait mettre quatre excellents solistes ensemble et les faire jouer, et peut-être qu'on aurait un très beau concert. Mais le son d'un quatuor est quelque chose de particulier. Dès notre première répétition, nous avons vécu une expérience sonore différente de tout ce qu'on avait fait avant, et c'est pour cela qu'on ne s'est pas quittés.»

«Dans un résumé de concert, un auteur a dit que nous faisons de la musique comme les volcans crachent de la lave. Ça m'a fait rire, mais il y a du vrai là-dedans.»

— François Kieffer, violoncelliste

Ils ont aussi la chance d'être devenus des amis, de bien s'entendre et d'avoir des goûts communs.

«Il faut sans cesse se dire qu'on est quatre et que sans les autres, on ne serait pas là. Pour réussir à rester ensemble, il faut comprendre que le quatuor est une école d'humilité et de partage. Le fait de s'écouter et de vouloir apprendre des autres, qui sont nos oreilles et notre miroir, nous permet d'apprendre à dialoguer musicalement.»

Trois quatuors

Même s'il refuse de se limiter à un style ou à une époque, le Modigliani a joué beaucoup de musique française depuis ses débuts, gravant notamment sur disque le premier quatuor à cordes de Camille Saint-Saëns, qui sera au programme du récital de mercredi soir.

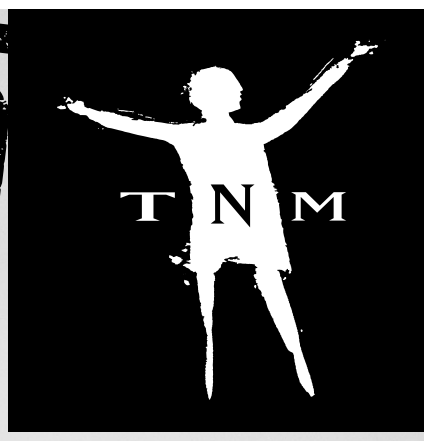
«C'est une œuvre peu jouée et peu enregistrée, dit le violoncelliste. Il l'a composée en 1899 et l'a dédiée au grand violoniste Eugène Ysaye. Ce quatuor possède une fougue et une richesse mélodique qui en font une œuvre très attachante avec une partie de premier violon très virtuose, qui porte la marque de son dédicataire.»

Également au programme, le Quatuor en ré mineur K. 421 de Mozart et un autre quatuor français: celui de Maurice Ravel.

«Il a été composé entre 1902 et 1903, alors que Ravel n'avait que 27 ans. Il exprime beaucoup de sensualité et montre une intuition exceptionnelle en marquant une nouvelle ère, une évolution dans les textures sonores. Il est peut-être moins révolutionnaire que le quatuor de Debussy, et plus épuré, mais c'est une perfection. Ce qui est troublant, c'est que Ravel n'était pas satisfait du résultat. Mais Debussy trouvait ce quatuor magnifique et lui a dit: «Au nom des dieux, ne touchez rien de ce que vous avez écrit.» Il a été composé à une époque intéressante en France: celle du premier Tour de France et du premier film de science-fiction, *Le voyage dans la lune*, de Georges Méliès.»

À la salle Bourgie le 15 avril, à 19h30.

GRAND PARTENAIRE

15  
16

UNE SAISON  
PLUS GRANDE  
QUE NATURE

LES TROIS MOUSQUETAIRES

DUMAS + PIERRE YVES LEMIEUX + SERGE DENONCOURT

MOBY DICK

MELVILLE + BRYAN PERRO + DOMINIC CHAMPAGNE

LA DIVINE ILLUSION

MICHEL MARC BOUCHARD + SERGE DENONCOURT

PELLÉAS ET MÉLISANDE

MAETERLINCK + CHRISTIAN LAPOINTE

EN ATTENDANT GODOT

BECKETT + FRANÇOIS GIRARD

887

ROBERT LEPAGE

ABONNEZ-VOUS

TNM.QC.CA



ICI RADIO-CANADA

LA PRESSE

# JEAN LELOUP

**EN SOLO**

**LE FANTÔME DE PARADIS CITY**

**SALLE WILFRID-PELLETIER**

5 DÉCEMBRE **COMPLET**

13 FÉVRIER **SUPPLÉMENTAIRE**

**ET SON ORCHESTRE**

**EN CONCERT À PARADIS CITY**

**MÉTROPOLIS**

22, 23 et 24 OCTOBRE **COMPLETS**

29 et 30 OCTOBRE **SUPPLÉMENTAIRES**



**ALBUM EN  
VENTE MAINTENANT**

SPECTRA  
MUSIQUE

GROSSE  
BÔTE



LE BUREAU DE  
MARILOU DAVID

Québec  
Crest d'impact  
SODEC

SODEC  
Québec

Canada

LA  
PRESSE +

**ROIPONPON.CA**

## ARTS MUSIQUE

SUUNS ET JERUSALEM IN MY HEART

## Objet musical non identifié



Les groupes montréalais Suuns et Jerusalem in My Heart lancent mardi un album commun qui marie influences occidentales et orientales.

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE



ALAIN BRUNET

Avant-rock, psychédéisme, krautrock, transe électronique, classique arabe.

Qu'est-ce que c'est? Ni un album de Suuns ni un album de Jerusalem in My Heart. Un album de cinq musiciens et non de deux groupes. Ou encore... à la fois un album de Suuns et un album de Jerusalem in My Heart.

Voilà ce qu'il faut d'abord retenir de cet entretien avec Radwan Ghazi Moumneh,

Benjamin Shemie et Joseph Yarmush.

Trois hommes assis dans un célèbre studio du Mile End. Le premier porte plusieurs chapeaux: ingénieur du son, réalisateur, performeur, musicien, compositeur, chanteur dont les enregistrements et spectacles arabo-électro-psychédéliques

ont été applaudis. Il est aussi copropriétaire de l'hotel2tango, où la rencontre a été fixée. Les deux autres œuvrent au sein d'un quartette rock parmi les plus visionnaires de la scène montréalaise.

Ben Shemie, chanteur et guitariste de Suuns, raconte les débuts de cette collaboration:

«Lors d'une tournée de Suuns en Europe, Radwan était notre ingénieur du son. Sur la route, nous parlions de musique avec beaucoup de ferveur et... nous avons convenu de faire quelque chose ensemble. La première étape consistait à passer une semaine en studio, soit en novembre 2012. Question de voir si ça pouvait marcher.»

Radwan Ghazi Moumneh, alias Jerusalem in My Heart, explique les consignes de ces premières séances:

«Chacun de nous cinq devait apporter une semence musicale, après quoi suivraient les interprétations, improvisations et arrangements collectifs. Nous avons écouté le résultat de ces

meilleurs onguents: rares sont les expériences rock desquelles se dégage une telle dialectique entre Occident et Orient.

Originaire de Beyrouth, Radwan Ghazi Moumneh souligne la qualité de cette connexion culturelle:

«Vous savez, ma culture arabe n'est pas si prééminente dans cet album, en ce sens que mes collègues l'ont aussi interprétée à leur manière. Un des nouveaux morceaux de Jerusalem in My Heart, d'ailleurs, a été influencé par cette collaboration, d'autant plus que Liam [O'Neill, le batteur] en a programmé les rythmes électroniques.»

## Identités multiples

Ben Shemie souligne la difficulté à identifier la forme de ces musiques électro-rock saupoudrées de mots:

«Les paroles sont venues après les mélodies et la musique. Au début, nous n'étions pas très clairs là-dessus. Quand j'ai pu saisir quelle direction nous avions prise, les mots me sont venus.»

«Au départ, nous ne devions pas faire d'album, sinon un vinyle en pressage limité. Tout était autofinancé entre amis. Nous le faisons pour le processus de création, et non pour le produit. Or, les labels Secretly Canadian et Secret City Records ont beaucoup aimé.» — Radwan Ghazi Moumneh

séances, nous avons filtré; ça marche, ça ne marche pas, il faut ajouter ceci ou cela... Il fallait procéder ainsi, car nous n'avions pas encore de dynamique commune en création.»

Ben Shemie:

«Avec Radwan, ce fut une façon différente de travailler, car nous ne pouvions nous rencontrer que sporadiquement, sur de courtes périodes. Nous avons fini par présenter une première ébauche sur scène au festival Pop Montréal, soit en septembre 2013 au Musée d'art contemporain. C'était l'occasion de tester notre matière devant public, d'évaluer vers où nous devions aller pour la suite des choses. Il faut dire que c'était alors une expérience de création et d'amitié. Nous n'avions pas d'attentes professionnelles ou commerciales.»

Radwan Ghazi Moumneh: «Au départ, nous ne devions pas faire d'album, sinon un vinyle en pressage limité. Tout était autofinancé entre amis. Nous le faisons pour le processus de création et non pour le produit. Or, les labels Secretly Canadian et Secret City Records ont beaucoup aimé.»

## Une recette qui lève

Visiblement, l'amalgame était viable. Relativement court, l'album compte sept pièces et dure 37 minutes. Une nouvelle pièce a été composée par la suite, mais il était trop tard pour l'ajouter à l'opus. Quoi qu'il en soit, dans les petits pots les

Dans la pièce *In Touch*, par exemple, un poème surgit au milieu et aborde le thème de l'inévitable changement, intérieur ou universel.»

Radwan Ghazi Moumneh exclut la forme chanson pour décrire cette collaboration:

«Il y a de la voix, il y a des mots, mais ce sont des pièces et non des chansons. Ce qui n'empêche rien: par exemple, les paroles de Seif sont du grand poète libanais Talal Haidar. Il n'y a pas beaucoup de texte dans cet album, mais l'insertion des mots est précise lorsqu'ils conviennent à la musique.»

Joseph Yarmush, guitariste et bassiste de Suuns, ne peut préciser si Suuns et Jerusalem in My Heart pourront bientôt présenter dans un même programme leurs musiques respectives et le fruit de leur collaboration. Il faut, selon lui, laisser le temps au temps: «Nous allons d'abord commencer par tourner et présenter ce nouveau projet à nos publics respectifs. Nous l'avons fait en Europe et à Montréal, nous avons vu des points d'interrogation sur les visages. Avec cet album, cependant, nous pourrions faire réaliser aux fans que cette démarche est différente. Ensuite, on verra.»

Avec la participation de la vidéaste Sabrina Ratté, les cinq musiciens se produiront au Festival international de musique actuelle de Victoriaville, le 14 mai, à minuit, au Colisée des Bois-Francs.

SPECTACLE D'HUMOUR  
ADISQ 2014AUTEUR  
OLIVIER 2014SPECTACLE D'HUMOUR  
OLIVIER 2014ANDRÉ  
SAUVÉ  
Être.

Mise en scène de Josée Fortier

Monument National

23 AU 25 AVRIL

514.871.2224 | monumentnational.com

## DERNIÈRE ANNÉE DE TOURNÉE!

11 AVRIL	Trois-Rivières	17 OCTOBRE	St-Bruno-de-Montarville
28 MAI	Val d'Or	5 NOVEMBRE	Rivière-du-Loup
29 MAI	Rouyn-Noranda	6 ET 7 NOVEMBRE	Québec
3 ET 4 JUIN	Gatineau	11 NOVEMBRE	L'Assomption
6 JUIN	Sherbrooke	13 NOVEMBRE	Mont-Laurier
10 ET 11 JUIN	Ste-Geneviève	14 NOVEMBRE	Trois-Rivières
19 ET 20 JUIN	Brossard	19 NOVEMBRE	Longueuil
26 JUIN	Laval	20 NOVEMBRE	St-Hyacinthe
11 JUILLET	St-Jean-sur-Richelieu	26 NOVEMBRE	Lasalle
14 ET 15 AOÛT	Ste-Agathe	28 NOVEMBRE	St-Jérôme
21 ET 22 AOÛT	Ste-Agathe	4 DÉCEMBRE	Baie-du-Febvre
11 SEPTEMBRE	Orléans	5 DÉCEMBRE	La Prairie
12 SEPTEMBRE	Ste-Thérèse	10 ET 11 DÉCEMBRE	St-Eustache
19 SEPTEMBRE	Granby	16 DÉCEMBRE	Terrebonne
2 ET 3 OCTOBRE	Magog	17 DÉCEMBRE	Sherbrooke
10 OCTOBRE	Donnacona	18 DÉCEMBRE	Drummondville
16 OCTOBRE	Châteauguay	19 DÉCEMBRE	Laval

SODEC Québec \*\* monumentnational

514-416-7771 | HAHHA.COM



J'ACCUSE

# Militantes de l'intime

Catherine Trudeau, Ève Landry, Debbie Lynch-White, Alice Pascual et Léane Labrèche-Dor jouent des femmes qui se dévoilent en vidant leur sac. Pas au sens propre. Ce n'est pas propre du tout, même. Face à elles, le metteur en scène Sylvain Bélanger n'a choisi que des concepteurs masculins. Mais il n'y aura pas de guerre des sexes ici. On pourra même en rire. Si *J'accuse* d'Annick Lefebvre (au Théâtre d'Aujourd'hui dès mardi prochain) est une pièce engagée, elle l'est surtout envers le genre humain.

TEXTES: MARIO CLOUTIER  
PHOTOS: EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE



## CATHERINE TRUDEAU

**Personnage:** La fille qui agresse, patronne d'une PME

**Ce qu'elle dénonce:** « Je vous regarde me regarder pis je juge que vous me jugez pis je vous trouve dégueulasses de vous faire des idées *out of nowhere* à propos de quelqu'un qui a le courage d'exposer sincèrement ce qu'elle ressent. »

**Ce qu'en dit Catherine Trudeau:** « Elle incarne la classe moyenne, qui pense qu'on ne parle jamais d'elle. Je pense que c'est une prémisse qu'on va voir de plus en plus dans les œuvres des prochaines années. C'est une dénonciation, mais aussi un appel à l'aide. C'est une parole personnelle qui expose des choses inavouables. »

**Ce que dénonce Catherine Trudeau:** « Moi, je fais un engagement social. Je crois à l'art comme forme d'apprentissage et de divertissement. La preuve est faite que l'art élève, divertit, fait du bien. Mon petit bonhomme de 6 ans apprend *Les Quatre saisons* de Vivaldi et c'est extraordinaire. Il faut aller dans cette direction. »

## ÈVE LANDRY

**Personnage:** La fille qui encaisse, vendeuse dans une boutique

**Ce qu'elle dénonce:** « Pas envie de crier publiquement, de cramer publiquement pis de crever publiquement parce que ce qui mentoure m'écœure. »

**Ce qu'en dit Ève Landry:** « J'aime mettre en lumière ce genre de personnalité. On se dit que les gens qui font ce travail ne peuvent pas être heureux. C'est un gros préjugé. Elle réfléchit autant sinon plus que bien des gens. Elle n'a pas besoin de prouver qu'elle est heureuse. »

**Ce que dénonce Ève Landry:** « On met l'artiste sur un piédestal et ça me gosse. Même sur les plateaux souvent, il y a comme une hiérarchie pour l'acteur. Je suis sur une scène parce que j'aime ça et parce que j'ai une parole à porter. Plein d'artistes le font pour d'autres raisons. Moi, j'aime soutenir des causes. Mais ce n'est pas parce que je suis une artiste que je dois le faire. »



## DEBBIE LYNCH-WHITE

**Personnage:** La fille qui adule, réceptionniste dans un bureau

**Ce qu'elle dénonce:** « Je ne suis pas l'hostie de nunuche sans discernement que tu penses que je suis, Annick Lefebvre! Je le sais qu'Isabelle Boulay voit jamais nos faces parce que les *spotlights* l'aveuglent. »

**Ce qu'en dit Debbie Lynch-White:** « L'adulation qu'elle vit lui fait du bien. Comment peut-on la condamner? Elle va au bout de ça. Ce rôle tombe à point dans mes réflexions, dans mon regard sur la vie. »

**Ce que dénonce Debbie Lynch-White:** « L'engagement est important dans la société, mais, personnellement, il faut que ça vienne me toucher. Comme artiste, on a le privilège de prendre la parole pour les gens qui l'ont moins, mais il y a une limite à ne pas franchir. On demande trop aux artistes de réagir à tout et n'importe quoi, même s'ils ne s'y connaissent pas. »



## ALICE PASCUAL

**Personnage:** La fille qui intègre, technicienne en garderie

**Ce qu'elle dénonce:** « Ma peau, mes gestes et mes pensées ne seront jamais assez blanches, jamais assez d'icitte, jamais assez *made in Québec* pour que vous acceptiez que mon cœur puisse battre au même diapason que le vôtre. »

**Ce qu'en dit Alice Pascual:** « C'est une immigrante qui essaie de s'intégrer. C'est l'idée de ne pas trouver sa place. Mon personnage est une femme "invisibilisée", comme le sont beaucoup d'immigrantes. Ce qui est féministe là-dedans, c'est de considérer que le monologue intérieur de femme a une place à prendre aussi importante que celle des hommes. »

**Ce que dénonce Alice Pascual:** « Comme comédienne, je vois des inégalités dans la représentation des femmes et des immigrantes. Le théâtre est un lieu inoccupé, mais qui pourrait tellement servir à créer un espace de dialogue. Les artistes ont une petite responsabilité d'engagement, mais ils ne peuvent pas être les seuls. »



## LÉANE LABRÈCHE-DOR

**Personnage:** La fille qui aime, travailleuse autonome

**Ce qu'elle dit:** « Je suis peut-être débile de patauger dedans sans comprendre comment faire, mais je les aime. Je les aime *over the top*, je les aime au boutte, pis je les aime, oui, en débile. »

**Ce qu'en dit Léane Labrèche-Dor:** « Derrière la façade, c'est la fille qui aime mal, qui ne sait pas trop comment aimer. On a tous connu ça ou quelqu'un comme ça. C'est un personnage difficile, complexe, mais très intéressant à jouer. »

**Ce que dénonce Léane Labrèche-Dor:** « Je suis infiniment attirée par les coupes dans le domaine des arts, par le faible taux de consommation théâtrale, par le peu de consommation de poésie, d'essais de jeunes auteurs d'ici. C'est la responsabilité de chacun de s'engager. Autant les artistes envers la société que la société envers les arts, et ce, à différents niveaux. Moi, j'ai une foi immense dans le divertissement. »



## ARTS

## Joue du piano et tais-toi



NATHALIE  
PETROWSKI  
CHRONIQUE

Aux dires de mon camarade Claude Gingras, Valentina Lisitsa est une pianiste phénoménale, une virtuose du clavier capable, en concert, de vous river à votre fauteuil et de vous couper le souffle, ce qu'elle a fait à quelques reprises au Festival de Lanaudière et l'automne dernier au Club Musical de Québec.

C'est aussi, dans la vraie vie, une dame un peu spéciale, qui va jouer la nuit pour les sans-abri sur les pianos publics des gares à Paris où elle s'est établie récemment avec sa petite famille.

du contraire, elle y a droit. Enfin, c'est ce que je croyais. Mais si je me fie au précédent créé cette semaine par l'Orchestre symphonique de Toronto (TSO), Valentina n'a pas droit à ses opinions comme la plupart des gens en Occident. Le concert qu'elle devait donner cette semaine avec le TSO a été annulé précisément à cause des propos jugés offensants qu'elle a tenus sur Twitter.

C'est le PDG de l'orchestre, Jeff Melanson, qui a pris la décision, déclenchant une tempête dans le monde symphonique. Et pour cause! Depuis, je

culture qui n'ont jamais vu le jour. Melanson avait monté un dossier à partir d'appuis bidon du milieu culturel. Une fois révélée, la supercherie a fait dérailler le projet.

Il a été brièvement conseiller culturel du maire Rob Ford avant d'être nommé en 2012 à la présidence du Centre des arts de Banff, le plus grand centre de création et de perfectionnement artistique du Canada. Il est arrivé avec un plan de relance du tonnerre et des projets pharaoniques totalisant près de 1 milliard de dollars. Il a fait le ménage, mis une foule de gens à la porte, engagé sa propre équipe et fait rêver tout le monde avant de... démissionner de son poste, 18 mois plus tard, laissant tous ceux qu'il avait fait rêver sur le carreau.

De retour à Toronto, le nouveau divorcé a épousé l'héritière de la famille des frites McCain et pris la direction du TSO. Voilà pour la petite histoire de Jeff Melanson. Pour la grande, ce qui semble se dessiner, c'est que le PDG n'aurait pas agi par principe. Il aurait agi à la demande d'un mécène qui a menacé de retirer ses sous si l'orchestre allait de l'avant avec le concert de Valentina. C'est du moins ce que laisse entendre un article du *Globe and Mail*. Et bien franchement, ce n'est pas surprenant.

En principe, les mécènes donnent leur argent pour l'amour et la noblesse de l'art. En pratique, certains mécènes – pas tous, heureusement, mais certains – s'achètent non seulement des indulgences, mais un pouvoir, sur la programmation, le choix des solistes, etc. Il ne serait pas étonnant que Jeff Melanson, qui passe sa vie à flirter avec les plus grands mécènes du pays et qui en a même épousé une, ait choisi leur camp. Ou peut-être n'a-t-il pas voulu déplaire au gouvernement Harper qui défend l'Ukraine et, surtout, son électorat canadien, qui sait?

D'une manière comme de



PHOTO ALEXEI KUZNETSOFF, FOURNIE PAR LE FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

Le concert que Valentina Lisitsa devait donner cette semaine avec l'Orchestre symphonique de Toronto a été annulé à cause de ses propos jugés offensants au sujet de l'Ukraine.

La vaste majorité des commentateurs ont décrié le dangereux précédent qui vient d'être créé et qui implique que dorénavant, les solistes auront intérêt à se taire, à n'avoir aucune opinion et à se contenter de jouer.

Née en Ukraine il y a un peu plus de 40 ans, elle est ce qu'on nomme une Russe ethnique. Et comme beaucoup de ses compatriotes, elle n'est pas insensible aux tragiques événements qui se déroulent en Ukraine. Non seulement n'est-elle pas insensible, elle est carrément révoltée, comme en témoignent plusieurs gazouillis sarcastiques et parfois vulgaires publiés sur son compte Twitter où elle a traité les bureaucrates ukrainiens de caca de chien et le gouvernement antirusse de Kiev, d'émule des nazis.

Ce n'est pas brillant, j'en conviens, mais ce sont SES opinions à elle et, jusqu'à preuve

n'ai lu qu'une seule chronique qui appuyait la décision du PDG. La vaste majorité des commentateurs des médias ont décrié le dangereux précédent qui vient d'être créé et qui implique que dorénavant, les solistes auront intérêt à se taire, à n'avoir aucune opinion et à se contenter de jouer. Tais-toi et joue, voilà le nouvel adage imposé par Jeff Melanson.

Petite parenthèse au sujet de ce Gilbert Rozon des élites canadiennes: gestionnaire culturel au charisme indéniable, il a réussi à soutirer 25 millions aux conservateurs pour créer les fameux Prix du Canada, les Nobels de la

l'autre, c'est un geste de censure qui a été fait, et ce, en dépit du fait que Valentina Lisitsa ne fait pas de politique en concert et ne harangue pas son public entre deux solos de piano.

Une fois qu'une institution culturelle met le doigt dans un tel engrenage, elle emprunte un chemin glissant. Car, contrairement à la croyance populaire, les artistes et les musiciens ont des opinions, des convictions, des affinités politiques et sociales. Prenez le cas du chef d'orchestre Valery Gergiev, considéré comme un des plus grands et invité à diriger partout dans le monde. Or, le type

est aussi un ami personnel de Vladimir Poutine. Selon la logique Melanson, il suffirait qu'un mécène se réveille la nuit pour haïr Poutine pour que son grand ami ne soit plus invité à diriger à Toronto. Et ainsi de suite.

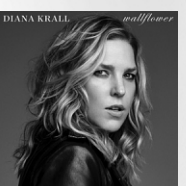
Valentina Lisitsa vit dans le même monde que nous. Elle y réagit à sa manière, avec ses opinions, qu'on soit d'accord ou non. Mais ce monde-là s'arrête à la porte de la salle de concert. Valentina devrait pouvoir jouer en toute liberté, peu importe ce qu'elle pense quand elle quitte la scène pour la vie de tous les jours.

DIANA  
KRALL  
AVEC ORCHESTRE

wallflower  
WORLD TOUR

JAZZ  
FESTIVAL INTERNATIONAL DE MONTRÉAL

COMPLÈT  
29 MAI et  
2 JUIN 2015  
20h  
SALLE  
WILFRID-PELLETIER  
PdA



WALLFLOWER  
Produit par David Foster  
Disponible maintenant

f/dianakrall dianakrall.com @dianakrall



Billets 514 842-2112 | 1 866 842-2112 placedesarts.com



Canadian  
Heritage

Patrimoine  
canadien

SODEC  
Québec





Calendrier des activités  
en collaboration avec

LA PRESSE +

**Maison du Festival  
RioTinto Alcan**

GALERIE LOUNGE TD 2<sup>e</sup> ÉTAGE

Entrée libre

**LA VIE EST DÉJÀ AILLEURS**

— Pierre Gauvreau, 1950

Cœuvres inédites de  
**Pierre Gauvreau et Janine Carreau**



Photo Pierre Gauvreau et Janine Carreau par Charles Binamé

**JUSQU'AU 24 MAI**

À l'affiche à **e'Astral**

Commandité par Bell Média



**FRANÇOIS RICHARD**  
Nouvel Orchestra 2015 +  
SYMBIOSE + AZIMUT[H]

Mercredi 22 avril • 20h



**TÉREZ MONTCALM**  
Quand on s'aime

7 et 9 mai • 20h

**BOUTIQUE ET BILLETTERIE**  
Lundi au mercredi : 11 h 30 à 18 h\*  
Jeudi et vendredi : 11 h 30 à 21 h  
Samedi : 11 h 30 à 18 h\*  
Dimanche : 11 h 30 à 17 h\*  
\* Ouvertes jusqu'à 21h les soirs de spectacle à L'Astral

**GALERIE LOUNGE TD**  
Lundi : fermée  
Mardi, mercredi : 11 h 30 à 18 h  
Jeudi, vendredi : 11 h 30 à 21 h  
Samedi : 11 h 30 à 18 h  
Dimanche : 11 h 30 à 17 h

**Maison du Festival  
RioTinto Alcan**

La Médiathèque Jazz/La Presse+ • 3<sup>e</sup> étage  
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2<sup>e</sup> étage  
Galerie Lounge TD • 2<sup>e</sup> étage

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondufestival.ca

RENÉ SIMARD

# Un album qui lui ressemble

VÉRONIQUE LAUZON

Avec beaucoup de bonheur, René Simard a lancé son 51<sup>e</sup> album cette semaine. Le chanteur est ravi de renouer avec son public après 10 ans d'absence.

À 54 ans, René Simard est le premier surpris d'avoir fait paraître autant de disques: « Dans le temps, je faisais trois albums par année. C'était pratiquement un à la fête des Pères, un à la fête des Mères. Je vous dis, un peu plus et nous allions en faire aussi pour la fête du Travail et pour l'Halloween! Et dire que j'ai arrêté 10 ans là-dessus! », a confié le chanteur lors de son lancement, mercredi.

« Cet album parle beaucoup d'espoir. J'y crois encore, à l'espoir. J'ai cette candeur-là. En ce moment, ce dont nous avons besoin, c'est du beau temps et d'entendre juste de bonnes nouvelles. » — René Simard



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

René Simard renoue avec la chanson après un intermède de près de sept ans.

Pendant presque sept ans, l'interprète de *Loiseau* n'a pas eu l'appel de la chanson. Il a surtout travaillé comme producteur au contenu pour différentes émissions, en plus de signer des mises en scène et de faire de l'animation.

Finalement, en 2012, le réalisateur d'*Un air de famille*, André Leclair, lui a fait entendre quelques-unes de ses compositions: « Elles m'ont vraiment interpellé. Je suis un gars de musique; c'est elles qui viennent me chercher en premier, et ensuite, j'ai le goût de mettre des textes là-dessus. »

« Ça ressemble à René »

C'est exactement ce qu'il a fait. Il a fait appel à des amis, dont Nelson Minville, Monique Fauteux et Yves Décary, pour finalement offrir une douzaine de

chansons en français et en anglais.

« Ça ressemble à René, on le reconnaît dans les textes. René est quelqu'un qui veut que tout le monde se sente bien autour de lui », a dit Marie-Josée Taillefer, complice du chanteur depuis maintenant 35 ans.

Le principal intéressé reconnaît: « Cet album parle beaucoup d'espoir. J'y crois encore, à l'espoir. J'ai cette candeur-là. En ce moment, ce dont nous avons besoin, c'est du beau temps et d'entendre juste de bonnes nouvelles. »

Sa fille, Rosalie Taillefer-Simard, était bien émue d'assister à cet événement: « Je ne savais pas que c'était son 51<sup>e</sup> album. Lorsque j'ai entendu ça à la télévision, j'ai dit: "Ben voyons donc!" En plus, c'est le premier lancement auquel j'assiste. Donc ça me

fait spécial, je me dis: " Mon Dieu, est-ce que j'ai perdu un moment de sa vie?" Je suis fière de mon papa et je suis contente pour lui. Je sais que ça lui tient beaucoup à cœur,

cet album », dit la femme de 21 ans.

Maintenant que l'opus est lancé, René Simard espère qu'une tournée de spectacles suivra sous peu.



FOLK-POP  
RENÉ SIMARD  
René Simard  
Zone 3

## CONCOURS

### MERVEILLES ET MIRAGES DE L'ORIENTALISME

#### À GAGNER

2 billets d'avion aller-retour  
Montréal-Barcelone\* offerts par Air Canada  
(valeur totale approximative de 4 500 \$)

POUR PARTICIPER, remplissez le bulletin de participation ci-dessous et déposez-le dans la boîte située dans le hall d'accueil du pavillon Jean-Noël Desmarais du Musée des beaux-arts de Montréal, au 1380, rue Sherbrooke Ouest, ou postez-le à l'adresse suivante: Concours « Merveilles et mirages de l'orientalisme », Musée des beaux-arts de Montréal, C.P. 3000, succursale H, Montréal (Québec) H3G 2T9.\*\*

\*Un seul grand prix sera attribué, soit deux (2) billets d'avion aller-retour avec Air Canada en classe économique à partir de l'aéroport international Montréal-Trudeau, Dorval, Québec, Canada, vers l'aéroport de Barcelone-El Prat (aéroport de Barcelone-El Prat), Espagne, ou vers l'aéroport d'une autre destination de l'Union européenne desservie par Air Canada, d'une valeur égale ou moindre. Consultez les règlements du concours pour les détails. Règlements disponibles sur demande au Musée des beaux-arts de Montréal.

\*\*Les enveloppes doivent être suffisamment affranchies. Tous les bulletins doivent être déposés ou reçus au plus tard à 17 h le dimanche 31 mai 2015. Aucun achat n'est exigé. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Une seule participation par personne, par jour. Ce concours est ouvert uniquement aux résidents du Québec, âgés de 18 ans et plus. Tirage le 15 juin 2015.

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_ Sexe: \_\_\_\_\_ Date de naissance: JJ / MM / AA \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_ App.: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ Province: QC Code postal: \_\_\_\_\_

Courriel: \_\_\_\_\_

Tél. (résidence): \_\_\_\_\_

J'accepte de recevoir de l'information sur les promotions, les produits et les services du Musée des beaux-arts de Montréal. oui  non

J'accepte de recevoir de l'information sur les produits et services des partenaires à ce concours. oui  non

MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTRÉAL

AIR CANADA

LA PRESSE

Groupes  
Investors

## STÉPHANE ROUSSEAU

un peu princesse

### 22 AU 25 AVRIL

Théâtre St-Denis

514-790-1111 | ticketpro.ca

11 avril	Saint-Hyacinthe	26 juin	Québec	5 septembre	La Baie
16 avril	Thetford Mines	27 juin	Trois-Rivières	9 septembre	Joliette
22 avril	Montréal	2 juillet	Laval	10 septembre	Joliette
23 avril	Montréal	3 juillet	Laval	25 septembre	Granby
24 avril	Montréal	4 juillet	Laval	26 septembre	L'Assomption
25 avril	Montréal	5 juillet	Laval	27 septembre	L'Assomption
21 mai	LaSalle	8 juillet	Brossard	2 octobre	Sherbrooke
22 mai	LaSalle	9 juillet	Brossard	3 octobre	Drummondville
26 mai	Québec	10 juillet	Brossard	4 octobre	Drummondville
28 mai	Terrebonne	11 juillet	Brossard	8 octobre	Trois-Rivières
29 mai	Terrebonne	24 juillet	Ste-Thérèse	16 octobre	St-Eustache
30 mai	Terrebonne	25 juillet	Ste-Thérèse	17 octobre	St-Eustache
17 juin	Gatineau	31 juillet	Ste-Thérèse	-2016-	
18 juin	Gatineau	1 août	Ste-Thérèse	2 avril	St-Jean-sur-Richelieu
25 juin	Québec	4 septembre	Québec	4 juin	Mont-Laurier

SODEC Québec

Théâtre ST-DENIS

514-416-7771 | stephane-rousseau.com

Juste pour l'été

## ARTS THÉÂTRE

JACOB TIERNEY

## Les astres alignés

On le connaît bien sûr pour ses films *The Trotsky* ou *Good Neighbours*, mais voilà que l'acteur et réalisateur montréalais Jacob Tierney signe sa première mise en scène pour le théâtre. À 36 ans, il a décidé de faire le saut pour monter la comédie de Tom Stoppard, *Travesties*. *La Presse* s'est entretenue avec lui.

JEAN SIAG

Happé par le monde du cinéma et de la télé depuis ses débuts, Jacob Tierney a très peu frayé avec le milieu théâtral. Son travail d'acteur, de scénariste et de réalisateur lui a bouffé tout son temps. C'est tout juste s'il va au théâtre pour voir jouer son amie Anne-Marie Cadieux, « c'est-à-dire six ou sept fois par année! », lance-t-il à la blague.

Lorsque la nouvelle directrice artistique du Segal, Lisa Rubin, lui a proposé de monter la pièce de Tom Stoppard (*Shakespeare in Love, Rosencrantz And Guildenstern Are Dead*), il s'est vite rendu compte que la jeune femme avait frappé dans le mille. Voilà un auteur que Jacob Tierney connaissait et admirait. Il a accepté la proposition sans hésiter.

« Pour moi, c'est l'un des plus grands scénaristes et dramaturges vivants, nous dit Jacob Tierney. Il a de grandes aspirations. Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup d'auteurs qui atteignent ces sommets-là, de façon aussi régulière. Et puis il est tellement drôle! Il faut dire enfin que ses aspirations correspondent bien à mes intérêts pour l'histoire et la littérature. »

## Les grands esprits se rencontrent

Créée à Londres en 1974 par la Royal Shakespeare Company, *Travesties* est centrée sur le personnage de Henry Carr, adjoint du consul anglais de Zurich durant la Première Guerre mondiale. Le vieil homme évoque ses rencontres avec l'écrivain irlandais James Joyce, le révolutionnaire russe Vladimir Lénine et le fondateur du dadaïsme Tristan Tzara.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Jacob Tierney signe la mise en scène de *Travesties*, de Tom Stoppard, au Centre Segal.

Les trois hommes ont véritablement vécu à Zurich durant ces années-là, même si on ignore s'ils se sont fréquentés. Tout comme Henry Carr, d'ailleurs, qui a joué dans la pièce *The Importance Of Being Earnest* avec la troupe The English Players que dirigeait James Joyce. Carr y avait défendu avec brio le rôle d'Algeron, mais s'était ensuite brouillé avec Joyce.

À partir des notes biographiques de ces personnages historiques, Tom Stoppard s'est amusé à recréer des dialogues avec eux en y superposant l'histoire de *The Importance Of Being Earnest*. Les souvenirs confus de Henry Carr, qui revient sur son conflit avec James Joyce après la production de la pièce d'Oscar Wilde, lui permettent en fait de parler d'art, de guerre et de révolution.

## Sur le ton de la farce

« L'histoire de ce conflit entre Henry Carr et James Joyce sert de prétexte au narrateur pour raconter sa vie à Zurich avec plus ou moins de précision, nous dit Jacob Tierney, mais il en parle toujours à travers le prisme de la pièce d'Oscar Wilde, qui est une farce conjugale. Les personnages ont d'ailleurs tous un rôle fictif dans la pièce. Cette construction-là est brillante. »

« Tom Stoppard est aussi drôle qu'Oscar Wilde, poursuit-il. Certains passages sont écrits à la manière d'un vaudeville, d'autres font référence à la pièce *Much Ado About Nothing* de Shakespeare. C'est un amoureux de la langue anglaise, qui joue sans cesse avec les mots. En plus, il est d'origine tchèque, donc l'anglais n'est même pas sa langue maternelle! »

Jacob Tierney a monté la pièce de Stoppard comme une farce. « L'auteur veut qu'on soit dans une pièce d'Oscar Wilde, alors c'est ce que je vais faire. »

« Je veux que ce soit amusant,

ajoute-t-il, que l'énergie soit au plafond, comme du champagne, pas du whisky. Et puis, Stoppard a fait tout le travail, au fond. Les acteurs n'ont qu'à jouer son texte. »

## Du temps!

L'acteur et réalisateur avoue avoir eu beaucoup de plaisir à travailler à ce projet. « Le texte de Stoppard se découvre en l'écoutant; j'ai tellement appris depuis un mois, c'est extraordinaire! Je viens de tourner une série jeunesse pour YTV et ça va tellement vite. Ce que j'aime du théâtre, c'est qu'on a le temps d'approfondir le texte et de répéter avec les acteurs. Ce temps-là est un luxe. »

Paradoxalement, ce temps-là, à la télé ou au cinéma n'est pas nécessaire, poursuit Tierney. « On n'a jamais assez de temps, dit-il. Si on a deux jours, bien souvent, ça crée plus de confusion qu'autre chose. L'acteur de cinéma joue dans l'immédiat, alors, si on lui demande de se questionner, ça peut lui donner juste assez de temps pour douter de lui-même, de son instinct. »

Dans la foulée de la sortie de son film *The Trotsky*, en 2010, Jacob Tierney avait jeté un pavé dans la mare en regrettant tout haut le peu de diversité sur nos écrans. « Blanc, blanc, blanc », avait-il dit en dénonçant l'homogénéité des distributions de films québécois. Cinq ans plus tard, les choses ont-elles changé, selon lui?

« On en parle plus ouvertement aujourd'hui, ce qui est bien, mais, fondamentalement, je ne sais pas s'il y a grand-chose qui a changé, répond Tierney, prudent. Il y a quand même eu l'épisode du "black face" au Rideau Vert. Est-ce qu'il faut vraiment encore discuter de ça en 2015? »

Au Centre Segal du 12 avril au 3 mai.

Quand la force du trait de Godin rencontre l'esprit décapant d'une Lepage qui n'a pas la langue dans sa poche!



Papa, quand Mamanie parle, tu attends ton tour. Et quand Mamanie a terminé de parler, tu attends ton tour!



préface de  
Guy A. Lepage

Offert en librairie ou sur  
editionslapresse.ca

Aussi en format PDF et E-pub



35<sup>e</sup>  
ORCHESTRE  
MÉTROPOLITAIN  
YANNICK NÉZET-SÉGUIN

Desjardins  
PARTENAIRE PRINCIPAL

2015.2016  
Abonnez-vous  
À partir de  
132 \$

Yannick  
Nézet-Séguin  
La musique  
est une fête  
35<sup>e</sup> saison

AIR CANADA GAGNEZ UNE PAIRE DE BILLETS\* Abonnez-vous avant le 30 juin 2015 pour participer.\*\*

\* Deux billets en classe économique. Destination desservie par Air Canada en Amérique du Nord et aux Antilles. \*\* Détails : www.orchestremetropolitain.com

Orchestre Métropolitain  
514 598-0870

## CÉLÉBRITÉS...

## L'arrivée d'un Ange

C'est avec beaucoup d'émotion que les familles Lincourt Ethier et Landry Talbot vous annoncent la naissance de **Lara Lincourt-Ethier** le 28 mars 2015 et félicitent de tout coeur les parents Véronique Talbot et Jean-Christophe Lincourt-Ethier pour leur premier enfant, petite-fille de Francine Lincourt Ethier et Robert Ethier et de Diane Landry et Michel Talbot et arrière-petite-fille de Pauline Lincourt.

Vous avez un événement à célébrer?

Soulignez-le!

tous les samedis dans

Pour informations et tarifs

514 987-VENDU (8363) | 1 866 987-VENDU (8363)  
celebrities@lapresse.ca

LA  
PRESSE

MBAM / Rétrospective Marion Wagschal

# Allégories de la vulnérabilité

Le Musée des beaux-arts rend hommage à une grande peintre d'ici, Marion Wagschal, en lui consacrant une rétrospective qui couvre sa pratique de 1971 à 2014. La vingtaine de grands tableaux figuratifs exposés sont des récits de vie au goût universel. Chaque toile évoque une histoire de vulnérabilité: celle de la condition humaine.

ÉRIC CLÉMENT

Présentée l'été dernier au Musée des beaux-arts de la Nouvelle-Écosse, l'exposition débute par la première œuvre que Marion Wagschal a vendue au Musée des beaux-arts de Montréal, *Fête d'anniversaire*, alors qu'elle avait 28 ans. Une toile symbolique puisque, par la suite, l'artiste restera fidèle à sa volonté de peindre à sa manière, avec les pigments de sa propre vie, et d'être résolument une artiste de la représentation réaliste.

«À l'université, j'avais essayé beaucoup de styles, mais je me suis ensuite trouvée et j'ai fait ce qui me plaisait», dit-elle à *La Presse* devant sa peinture.

Marion Wagschal a effectivement agi en fonction de sa seule intuition à une époque où les cénacles de l'histoire de l'art n'en avaient que pour l'abstraction. À voir ces grandes toiles aux personnages rondouillards ou amaigris, aux mains fripées ou boudinées, aux joues mal rasées, une verrue sous l'œil, le regard un peu las, on lui sait gré d'avoir résisté! Car cette artiste devenue une enseignante respectée peint d'abord et avant tout la réalité du passage du temps.

*Fête d'anniversaire* est ainsi une combinaison de sa vie sur l'île de Montréal et de ses souvenirs de Trinité. Dans un paysage à la fois tropical et québécois, elle met notamment en scène une femme qui prenait soin d'elle quand elle était petite, de même que son oncle et sa tante, vus légèrement par-dessous, comme si, en regardant la toile, on était enfant, en fait Marion jeune.

Comme on l'avait constaté lors de son solo chez Battat Contemporary en 2010, on retrouve dans ses toiles ce soin de peindre les corps humains sans aucune retenue, dans leur émouvante banalité, avec une attention extrême portée au dessin des chairs. Elle se réclame de Gustav Klimt, d'Egon Schiele et de James Ensor, mais ce travail sur le corps rappelle à certains égards Lucian Freud, Francis Bacon, Käthe Kollwitz ou Betty Goodwin.

Marion Wagschal l'affirme: sa peinture est le reflet d'un «dialogue entre toutes les peintures de l'histoire de l'art».

## Une peinture de la femme

Dans *Couple au chat tricolore*, 1988, l'homme et la femme sont nus sur un lit, tendus, dans une relation discordante et solidaire à la fois. Associés tant bien que mal sur le radeau du destin. Les corps sont forts, énergiques et marqués, notamment celui de la femme qui révèle ecchymoses et meurtrissures.

Autre toile poignante, *Cuillères brûlantes* montre une Marion Wagschal assise sur un lit où

sa mère repose couchée. Près d'elles, des objets liés à la tradition juïvaïque. Une peinture où se lisent en même temps complexité et détachement. Les yeux presque fermés et les bras croisés sur le ventre, la mère a une attitude sévère et hermétique; la fille semble s'interroger en nous regardant droit dans les yeux.

Moins dramatique, la toile *Cyclorama* émane d'une anecdote que Marion Wagschal a plaisir à raconter. Elle a choisi ce titre, car, un jour qu'elle s'était rendue à bicyclette à Sainte-Anne-de-Beaupré, elle a voulu faire du vélo dans le... Cyclorama local avant de s'apercevoir qu'il s'agissait d'une salle où l'on présentait la vie de Jésus!

La toile très théâtrale présente une série de personnages qui ont meublé sa vie et qui figurent des rôles que des femmes ont joués dans des films, des histoires ou de la publicité. Le féminisme s'insère dans les œuvres de Marion Wagschal discrètement, sans étendards ni balourdises.

## Tout son être dans ses toiles

Elle est la peintre des sentiments transmis avec autant de finesse que de pragmatisme. La toile *Trim*, 2012, représente son frère, quelque temps avant sa mort, en train de se faire tailler la barbe. Son poing serré et ses jambes amaigrées trahissent ses craintes.

Brillante peinture également que *Spill*, où deux frères luttent sur le plancher près de leur père qui dort sur son lit. Une allusion possible à Caïn et Abel. Une œuvre où Marion Wagschal s'est particulièrement attachée à travailler la structure des visages et des membres des deux jeunes. Un travail complexe et fascinant dans les teintes. «Elle met tout son être dans ses toiles», dira plus tard Marie-Ève Beaupré, conservatrice de l'art contemporain canadien au musée.

Dans sa toute dernière toile, *La mélancolie des carnivores*, réalisée l'an dernier, Marion Wagschal traite de nos relations avec les animaux et l'environnement, de notre façon de considérer la nature comme un milieu soumis à nos besoins et à nos caprices. La peinture donne une impression de chaos et de fin du monde. Un personnage est en train de se changer en lion, déjà doté d'une longue queue et d'une large crinière. Mais Marion Wagschal n'est pas manichéenne. Elle injecte ici et là un peu de romantisme et d'amour pour laisser à son interrogation sur nos travers une issue éventuellement positive.

Au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 9 août.

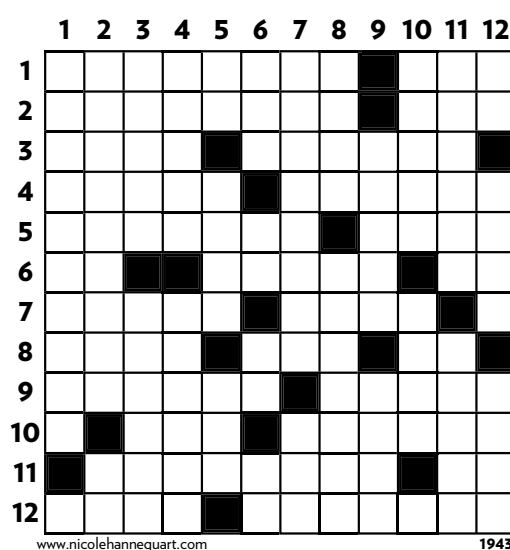


PHOTOS ROBERT SKINNER, LA PRESSE

## MARION WAGSCHAL

- > Née en 1943 à Trinité
- > Juifs, ses parents ont immigré d'Allemagne à Trinité en 1938
- > Immigre avec ses parents à Montréal en 1951
- > Diplômée de l'Université Concordia en 1975
- > Enseigne à Concordia pendant 37 ans

## MOTS CROISÉS DES ARTS



### HORIZONTALEMENT

- 1 Il présente son spectacle *Un peu princesse* au St-Denis du 22 au 25 avril - Touché.
- 2 Sillons creusés par les roues des véhicules - Détermine un nom désignant des choses qu'on montre.

- 3 Joviaux - Nathalie, dans *Nouvelle adresse*.
- 4 Qui se rapporte à la partie de la Méditerranée entre la Grèce et la Turquie - Écartée.
- 5 Fait sécher - Celui qui est à eux (le...)
- 6 Compris - Prénom de l'interprète de Susan dans

- L'auberge du chien noir* - Pouffé.
- 7 Solidement établi - Prénom de la chanteuse Mouskouri.
  - 8 Prénom de l'interprète de Nick Beroff dans *19-2* - Monnaie du Japon - Initiales du cinéaste Altman.
  - 9 Dont on se sert fréquemment - Rodrigo, dans *Les Borgia*.
  - 10 Figure en forme de T - Très grande.
  - 11 Il est réalisé spécialement pour la télévision - Initiales du chanteur Voisine.
  - 12 Déplacé - Intercalée.

### VERTICALEMENT

- 1 Il joue dans la pièce *Judy Garland, la fin d'une étoile*, au Théâtre Jean-Duceppe.
- 2 Agitées - Passé sous silence.
- 3 Sans diversité - Il a réalisé *Les choses de la vie*.
- 4 Situées - Relative à une partie de l'intestin grêle.
- 5 Un des points collatéraux - Qui se réduisent à rien - Dévorée.

### SOLUTION de la semaine dernière



- 6 Dans les déserts de sable - Deux - Opéra de Lalo (*Le roi d'...*) - Marque le dédain.
- 7 Constituée d'air - Rôle de Linda Sordani dans *Au secours de Béatrice*.
- 8 Affaiblis par l'âge - Partenaire de Mia Farrow dans *La rose pourpre du Caire*.
- 9 Rôle de Gabriel Mann dans la série *Vengeance* - Pagaie.
- 10 Sérusier a fait partie de celle de Pont-Aven - Philosophe et sociologue français né en 1905.
- 11 Animateur d'un jeu - Cavité organique.
- 12 Coutumes - ... Lapointe - Ce qui donne la vigueur.



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par



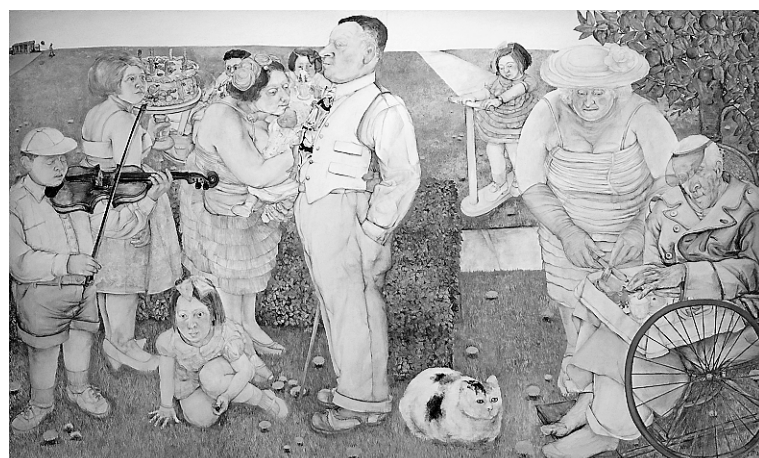
# VENEZ VIVRE LE Printemps À L'OSM!

**14, 15 ET 16 AVRIL / 20 H**  
MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Égayez vos oreilles avec l'éblouissante *Symphonie «Le printemps»* de Schumann, dirigée par le réputé chef d'orchestre Sir Roger Norrington.



**OSM.CA**  
514 842-9951 | MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL  
En vente aussi à placidesarts.com



Fête d'anniversaire



Cuillères brûlantes



Trim



## La liste de notre invité

TOUS LES SAMEDIS, UN ARTISTE NOUS FAIT PART DE SES CINQ COUPS DE CŒUR DU MOMENT.

# EMMANUEL SCHWARTZ

LUC BOULANGER

Entre *Trois* au Théâtre d'Aujourd'hui et *Richard III* au TNM, Emmanuel Schwartz a connu, selon lui, «une saison fort physique». Le prochain rendez-vous du comédien fera bouger davantage son corps. Il fait partie de la distribution de *Wolf Songs for Lambs*, installation chorégraphique de Frédéric Tavernini, avec Anne Thériault et Stéfano Boucher, à l'affiche du Théâtre La Chapelle du 14 au 18 avril.

«J'ai beaucoup de plaisir à collaborer à un spectacle de danse, dit Schwartz. Mais on ne fera pas de moi un danseur pour autant. Je suis un acteur qui danse, tandis que Frédéric est un technicien

du mouvement hors pair, formé chez Maurice Béjart.»

*Wolf Songs for Lambs* est un spectacle inspiré du monde de l'enfance et du «paracosme». En psychologie de l'enfance, un «paracosme» est un monde imaginaire régi par ses propres normes, son langage et son histoire.

«Frédéric a observé sa petite fille de 4 ans, raconte l'interprète. Elle peut s'approprier une situation qu'elle observe chez des adultes et la transposer dans son univers ludique et enfantin. Le spectacle vise à créer une expérience assez forte pour transporter le spectateur hors des champs habituels de la perception. Pour le faire basculer dans l'imaginaire de l'enfance.»

En plus de cette création, Emmanuel

Schwartz travaille à un événement théâtral d'envergure. Un spectacle-fleuve de cinq heures intitulé *Five Kings – L'histoire de notre chute*, qui sera présenté à l'Espace Go puis au Théâtre français du CNA à Ottawa, l'automne prochain.

Il s'agit d'une création moderne basée sur les cinq pièces historiques de Shakespeare, avec Olivier Kemeid, Patrice Dubois, Frédéric Dubois et le concepteur d'éclairage Martin Labrecque. Le travail de recherche et création est entamé depuis 2012. Les quatre créateurs se sont inspirés d'un autre projet (jamais achevé) de collage de ces œuvres sur lequel Orson Welles a travaillé en 1939. Emmanuel jouera plusieurs personnages aux côtés d'une douzaine d'acteurs belges et québécois.



### CINÉMA

#### *Interstellar* de Christopher Nolan

«Ce film m'a soufflé! C'est un récit d'anticipation spatiale avec des notions d'astrophysique et de philosophie. Et les hypothèses avancées dans le film relèvent plus d'un futur pas si loin lointain que de la fiction totale. La réalisation de Nolan est impeccable, tout comme le scénario et les performances des acteurs.»



### TÉLÉSÉRIE

#### *House of Cards*

«J'ai dévoré la troisième saison de cette formidable série américaine. Contrairement à certains critiques, j'ai trouvé la nouvelle saison aussi bonne que les deux premières. Elle est différente et le dénouement dans la relation du couple maudit nous amène ailleurs. Mais ça reste très bon. Chaque soir, alors que je rentrais de jouer dans *Richard III*, je me tapais un épisode en me disant que l'histoire se répète pour vrai!»



PHOTO FOURNIE PAR AP/NETFLIX  
Kevin Spacey et Michael Kelly dans *House of Cards*.



### MUSIQUE

#### *To Pimp a Butterfly* de Kendrick Lamar

«Ce deuxième album complexe et intime du rappeur américain m'a estomaqué. Lamar symbolise le renouveau du hip-hop intellectuel. Le chanteur aborde des thèmes comme le racisme, les préjugés de classe et la surconsommation aux États-Unis. Je suis sur la même longueur d'onde que lui sur plusieurs sujets.»



### DOCUMENTAIRE

#### *Dig!* d'Ondi Timoner

«Je revois souvent ce film documentaire réalisé par Ondi Timoner et sorti en 2004. Le réalisateur a filmé sur sept ans, en parallèle, deux groupes de musique pop psychédélique aux destins divergents: The Dandy Warhols et The Brian Jonestown Massacre. Proches au début, les deux groupes deviennent peu à peu rivaux. C'est un portrait juste et incroyable de l'égo démesuré des rock stars qui se prennent pour Jésus-Christ.»



### LIVRE

#### *L'Homme blanc* de Perrine Leblanc

«Perrine Leblanc a une parfaite maîtrise de l'écriture. C'est beau et complexe comme de l'orfèvrerie! Quand je suis tombé sur ce roman qui m'a happé, je ne connaissais pas cette auteure montréalaise. En lisant, je me disais que c'était le résultat d'un auteur de grande expérience. Or, *L'Homme blanc*, publié en 2010, est son premier roman!»

